



Actualité | International

Washington accuse Moscou d'aider Téhéran à s'armer

Alexandre Cèdre .

Publié le 09 août 2006

Actualisé le 09 août 2006 : 08h00

Les États-Unis ont sanctionné deux sociétés russes, soupçonnées d'avoir contribué à des programmes iraniens d'armes de destruction massive.

Un mois après le sommet du G 8 à Saint-Petersbourg, la tension monte à nouveau entre Vladimir Poutine et George W. Bush, sur fond de crise au Proche-Orient. Washington vient de prendre des sanctions contre deux entreprises russes accusées d'aider Téhéran à acquérir des armes de destruction massive. Adoptées dans le cadre de la loi américaine contre la non-prolifération nucléaire, ces mesures visent aussi cinq autres entreprises (cubaine, indiennes et nord-coréennes).

«Inacceptable», a fustigé le ministère des Affaires étrangères russe. Cette démarche «représente une nouvelle tentative injustifiable visant à forcer des compagnies étrangères à fonctionner selon les règlements intérieurs des États-Unis», poursuit le communiqué, dénonçant «un anachronisme historique et juridique évident». Moscou explique que les deux compagnies sanctionnées - l'exportateur d'armes Rosoboronexport et le fabricant d'avions Soukhoï - agissent en se conformant au droit international. Rosoboronexport a d'ailleurs affirmé ne livrer que des armes défensives à l'Iran. Et Soukhoï a précisé ne rien avoir vendu à Téhéran depuis dix ans. Du coup, la presse russe dénonce une «déclaration de guerre économique» (Les Izvestia). Anticipant des représailles, elle prévoit la «fin du partenariat stratégique entre les États-Unis et la Russie» (Kommersant).

Ces propos traduisent l'irritation de Moscou vis-à-vis de Washington alors que les deux capitales semblaient s'être rapprochées sur le dossier iranien. La semaine dernière, elles s'étaient enfin mises d'accord sur une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies demandant à Téhéran de suspendre son programme d'enrichissement d'uranium, sous peine de sanctions économiques et diplomatiques. Mais Moscou n'a pas remis en question pour autant ses relations étroites avec l'Iran. La Russie doit ainsi livrer d'ici à 2008 l'équivalent d'un milliard de dollars d'armement à Téhéran, en particulier des missiles antimissiles de courte portée.

Boeing, principale victime

«Les véritables raisons de ces sanctions ne se trouvent pas en Iran», prévient cependant Ivan Safrantchouk, directeur du Centre d'informations moscovite sur la défense. «Si les Américains ont décidé seulement aujourd'hui de punir ces deux sociétés sur lesquelles ils avaient sans doute des informations depuis longtemps, c'est à cause du facteur Chavez...» Allusion à la visite fin juillet à Moscou du président vénézuélien. La bête noire de Washington a acheté pour trois milliards de dollars d'armement, dont des avions Soukhoï.

Cependant, la principale victime de ces mesures, qui interdisent pendant deux ans aux deux entreprises visées d'avoir des contacts avec des sociétés américaines, pourrait bien être... Boeing. La société aéronautique américaine est en effet associée avec Soukhoï pour la construction d'un nouvel avion régional. Et elle achète un tiers de son titane à la firme russe VSMPO-Avisma, qui est sur le point d'être rachetée par Rosoboronexport...